

TENDANCES RÉGIONALES

JANVIER 2024

Période de collecte : du lundi 29 janvier 2024 au lundi 05 février 2024

L'activité progresse inégalement dans l'industrie et le bâtiment. A contrario, les prestations de service subissent les conséquences des blocages routiers et se replient.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 janvier et le 5 février), l'activité a peu évolué en janvier dans l'industrie et a globalement progressé dans les services marchands, malgré les blocages des agriculteurs qui ont pu affecter certaines activités en fin de mois. Dans le bâtiment, alors que l'activité dans le second œuvre est en faible progression, le gros œuvre enregistre une nouvelle baisse. D'après les anticipations pour février, l'activité progresserait dans l'industrie, plus légèrement dans les services, et se dégraderait de nouveau dans le gros œuvre du bâtiment. Les carnets de commandes restent jugés dégradés dans l'industrie, et continuent de se détériorer dans le bâtiment, y compris désormais dans le second œuvre.

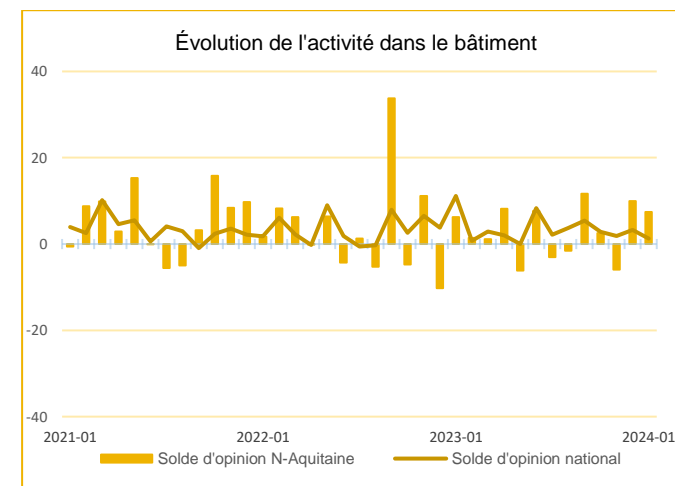
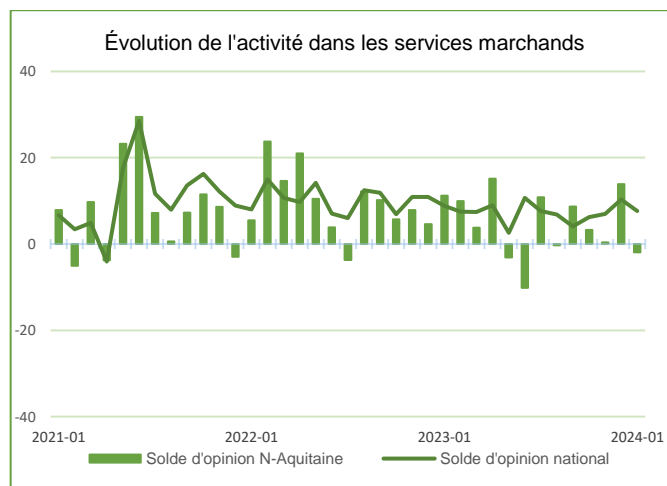
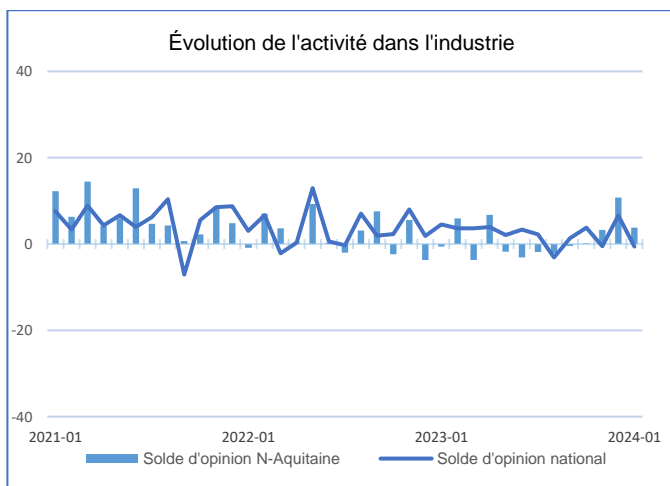
La modération des prix de vente se poursuit, malgré le rebond ponctuel imputable ce mois-ci à la révision habituelle des tarifs de début d'année. Selon les industriels, les prix des matières premières restent stables. Dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci se situe au voisinage des niveaux des mois de janvier des années pré-Covid, et sensiblement en dessous de début 2022 et début 2023. Par ailleurs, la proportion de celles indiquant des baisses de prix augmente notablement dans l'industrie et le bâtiment, mais reste encore faible dans les services.

Les difficultés de recrutement sont stables et concernent encore 41 % des entreprises en janvier.

L'indicateur d'incertitude remonte légèrement en janvier, affecté par le manque de visibilité sur les prochains mois, en partie attribué au tarissement des nouvelles commandes, et par le regain de tension en mer Rouge qui affecte l'approvisionnement de certains produits. La situation de trésorerie se détériore dans les services et reste très dégradée dans l'industrie, notamment pour les PME.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait légèrement (de l'ordre de + 0,1 % à + 0,2 %) au premier trimestre, après deux trimestres de stabilité.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En janvier, la conjoncture néo-aquitaine est plus favorablement orientée qu'au niveau national, hormis dans les services marchands.

La **production industrielle** progresse mais cette dynamique s'avère très hétérogène. Les carnets de commandes se dégradent de nouveau et sont le plus souvent estimés insuffisants. Les prix des matières premières comme les prix de vente se stabilisent.

Les **services marchands** se replient, freinés ponctuellement par les mouvements sociaux. Les effectifs évoluent peu. Les hausses des tarifs se poursuivent et contribuent à une situation de trésorerie correcte mais à l'équilibre estimé encore fragile.

L'activité progresse dans le **bâtiment**. Pour autant, les incertitudes perdurent en lien avec les carnets de commandes dont les niveaux restent jugés bas. Les tarifs des devis et des facturations diminuent quelque peu, conséquence de la baisse des prix des matériaux et d'une concurrence croissante.

Pour le mois de février, selon les chefs d'entreprise, l'activité évoluerait peu dans l'industrie et le bâtiment, et retrouverait une tendance plus favorable dans les services.

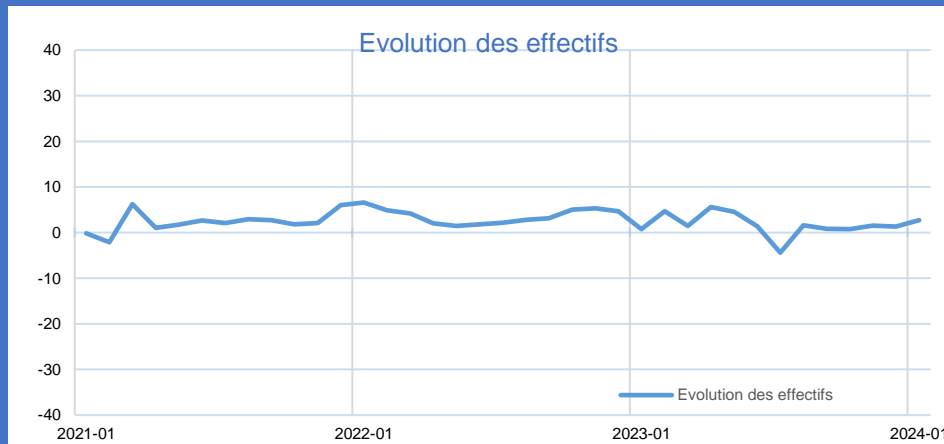
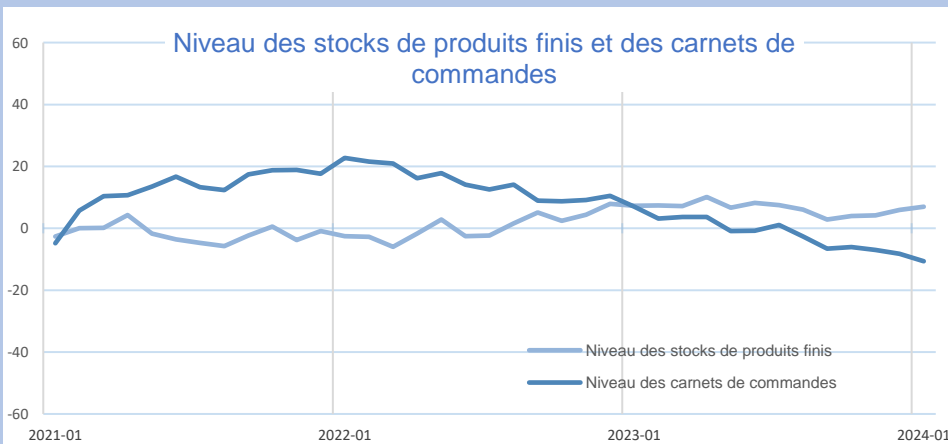
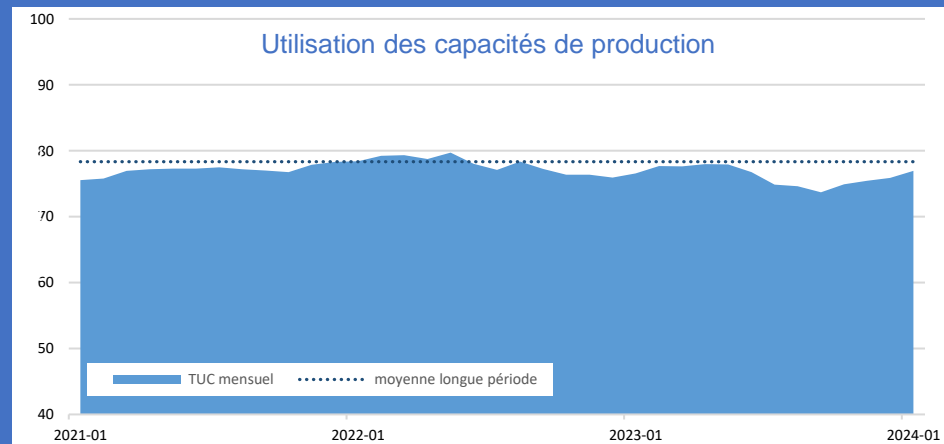
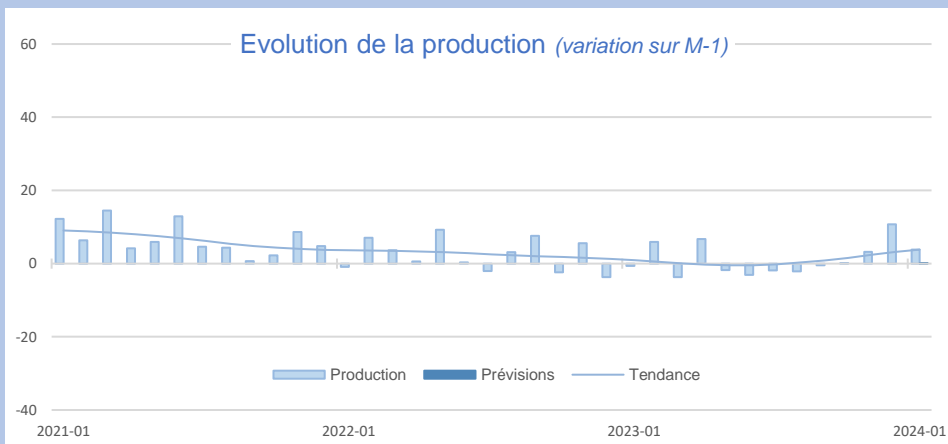


Synthèse de l'Industrie

La production industrielle a connu une nouvelle fois un mois plus dynamique qu'au niveau national. Cette évolution reste cependant très contrastée selon les filières, la fabrication de matériels de transport et d'équipements électroniques restant les plus actives. Les prix des achats comme les prix de vente se stabilisent. Les effectifs se renforcent avec une tendance marquée à un moindre recours au personnel intérimaire.

Dans l'ensemble, la dégradation des carnets de commandes et l'augmentation des stocks de produits finis n'augurent pas de hausse significative des fabrications à court terme.

Ainsi, selon les chefs d'entreprise, l'activité évoluerait peu en février.



INDUSTRIE

INDUSTRIE

16,9%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

Industrie Alimentaire

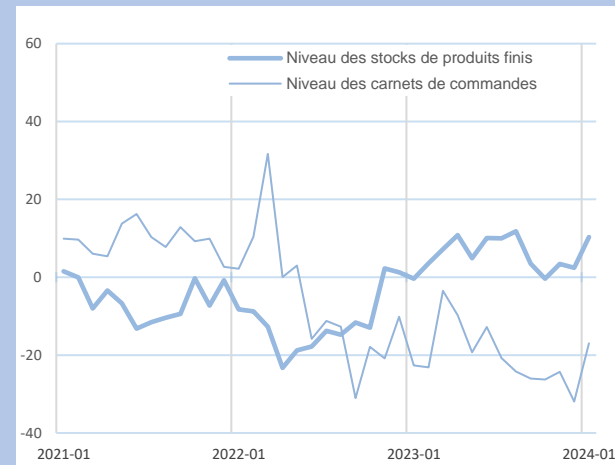
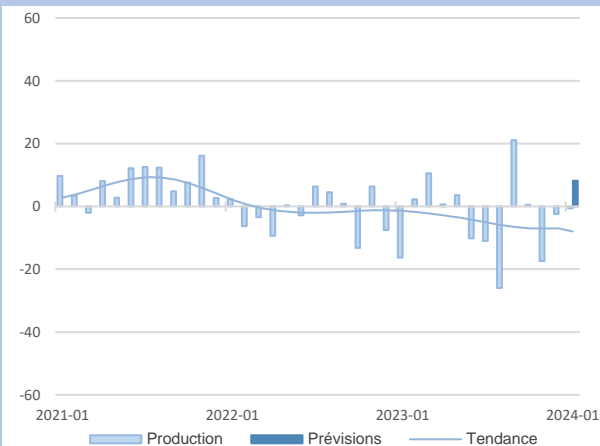
L'industrie alimentaire maintient globalement son activité en janvier sans retrouver toutefois ses niveaux de production de l'an passé. Les évolutions sont contrastées selon les filières. Si les transformations de viande et de fruits et légumes progressent, à l'opposé, la fabrication de boissons comme la transformation de produits laitiers sont confrontés à une baisse de la consommation. Les prix des matières premières refluent légèrement, excepté dans la transformation de la viande où le recul est assez marqué. Les prix de sortie suivent la même tendance.

Les prévisions sont favorables.

Industrie Alimentaire

Les chefs d'entreprise jugent encore leurs carnets de commandes insuffisants voire très dégarnis, notamment dans la fabrication de boissons. Les stocks de produits finis apparaissent élevés au regard des besoins de la période, les blocages des agriculteurs ayant ponctuellement perturbé les livraisons.

Les carnets de commandes restent en deçà des attentes.



Une nouvelle progression est anticipée.

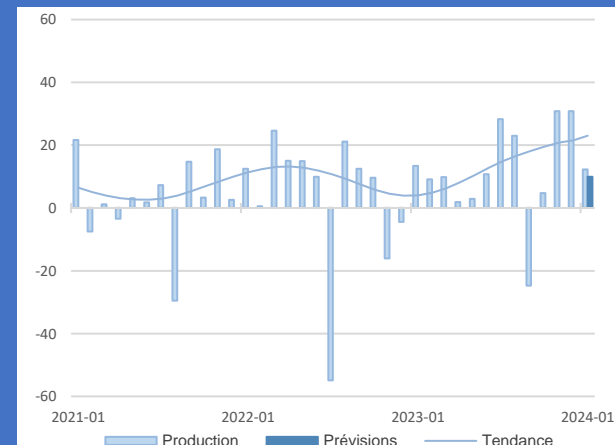
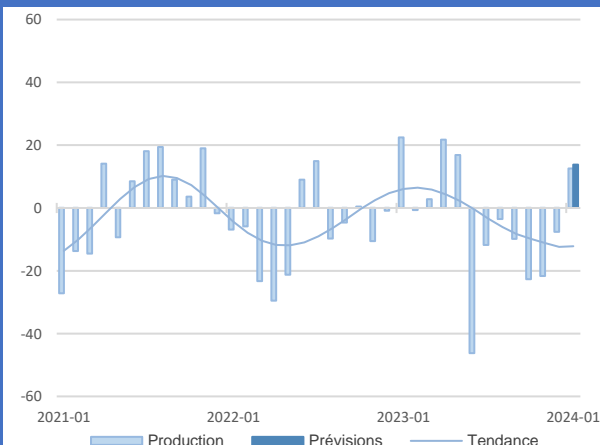
Après plusieurs mois de baisse continue, l'activité progresse. Si la viande de boucherie évolue peu, la filière palmipède gras renoue avec un niveau d'activité plus conforme. Le manque de vigueur de la demande ne permet pas aux carnets de commandes de gagner en consistance. Les coûts des intrants (céréales) poursuivent leur détente et les négociations avec la GMS se traduisent par un repli des prix de vente. Les blocages des agriculteurs ont perturbé la logistique : les stocks de produits finis sont un peu lourds pour la période.

En février, la production continuerait de progresser.

En janvier, la production poursuit sa progression à un rythme néanmoins plus modéré que sur les deux derniers mois. Les entrées d'ordres s'inscrivent cependant en baisse, pénalisées par la dégradation des marchés à l'export. Les chefs d'entreprise jugent les stocks de produits finis hauts pour la période.

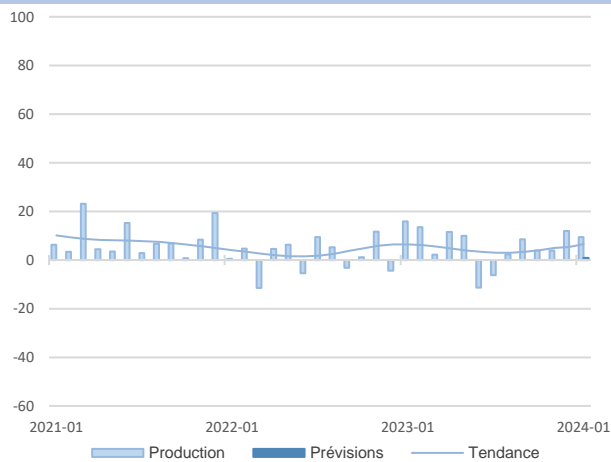
Transformation de la viande

Transformation fruits et légumes



15,5%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

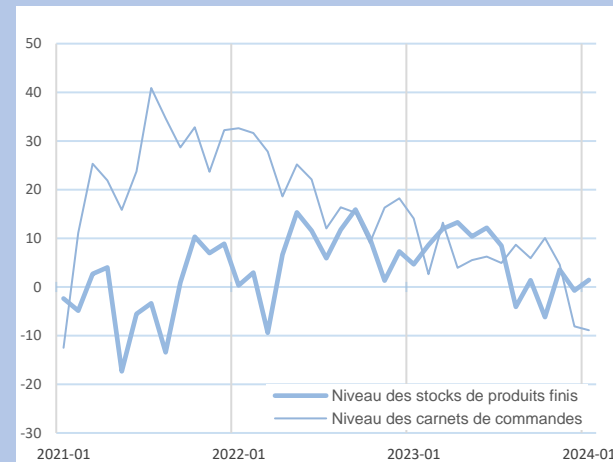
Équipements électriques et électroniques



La production continue sa progression en janvier, orientée favorablement depuis maintenant un semestre. L'activité est portée par les segments électroniques et électriques, tandis que les machines et équipements se replient légèrement. Les prix des matières premières poursuivent leur décreu comme l'acier et l'inox, tandis que ceux des produits finis augmentent toujours, pour intégrer la hausse des coûts de l'énergie et des salaires.

La production progresserait peu en février.

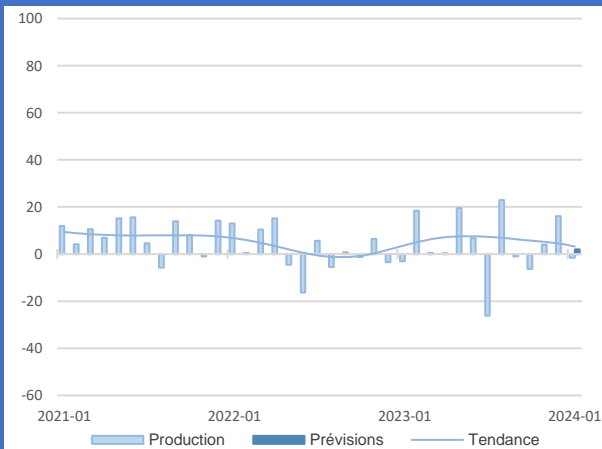
Équipements électriques et électroniques



Les entrées d'ordres se contractent, manquant particulièrement de débouchés à l'export. Les carnets de commandes deviennent globalement insuffisants et offrent moins de visibilité pour cette nouvelle année 2024.

Les stocks de produits finis restent proches du niveau attendu pour la période.

Les carnets de commandes perdent en consistance.



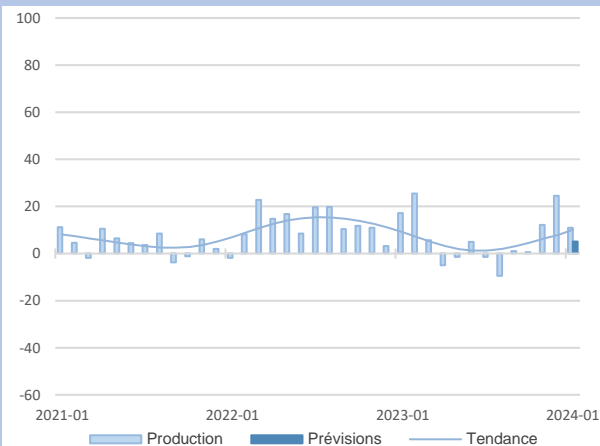
En février, la production se redresserait.

La production se contracte faiblement en janvier. Même si la plupart des segments sont orientés à la hausse, celui de la fabrication des machines agricoles s'inscrit en baisse, traduisant l'attentisme actuel du secteur agricole et viticole. Les prises de commandes s'accroissent grâce aux marchés à l'export et permettent aux carnets de se maintenir à un niveau correct.

Machines et équipements

13,8%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

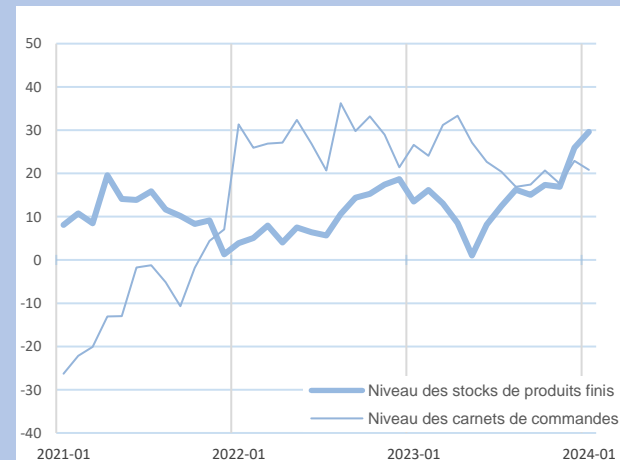
Matériels de transport



La production poursuit sa progression en janvier sous l'impulsion du segment automobile (équipementiers notamment), le ferroviaire ou encore l'aéronautique/spatiale. Seul le segment des bateaux de plaisance se contracte. Les effectifs se renforcent encore dans un mouvement d'augmentation des capacités de production dans l'aéronautique. Les prix des matières premières et des produits finis restent orientés à la hausse.

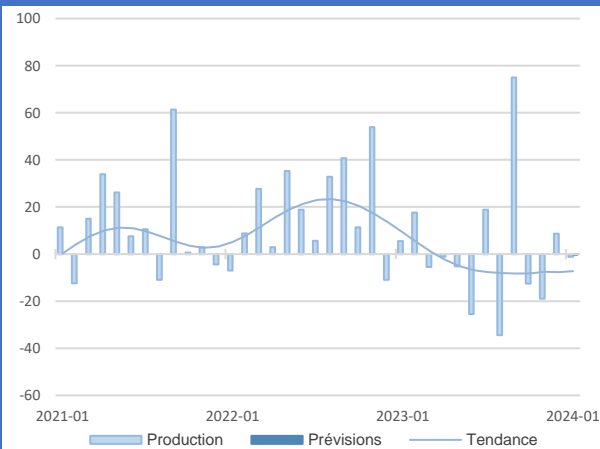
La production progresserait en février.

Matériels de transport



Le niveau des carnets de commandes reste satisfaisant. Les stocks de produits finis sont jugés élevés.

Les carnets de commandes restent à un niveau jugé satisfaisant.



La production se stabiliserait en février.

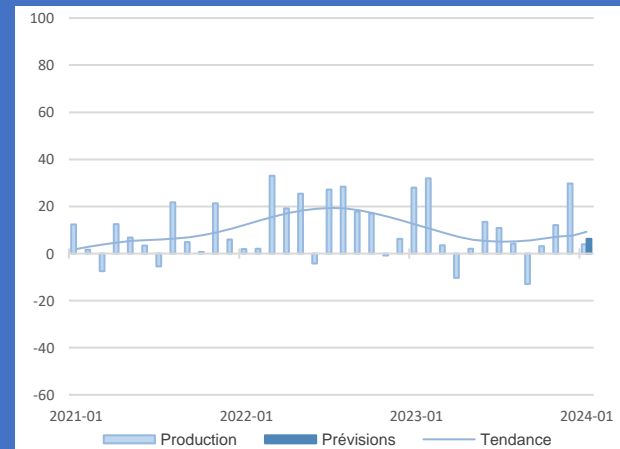
La production se contracte légèrement en janvier. Dans un contexte marqué par un manque de visibilité, avec une demande qui ne redémarre pas, les industriels tentent de lisser leurs fabrications dans le temps, en diminuant notamment le recours aux travailleurs intérimaires. Les entrées d'ordres, en baisse, ne permettent pas aux carnets de se reconstituer.

Construction navale

La production s'accélérait en février.

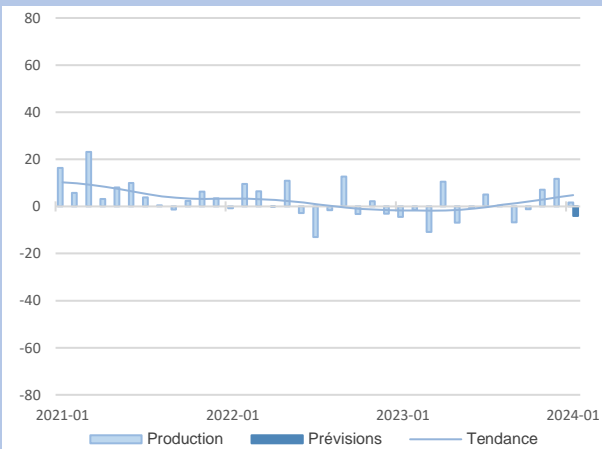
La production ralentit sa progression en janvier, traduisant cependant une activité soutenue. Les fabrications commencent à bénéficier des importants recrutements réalisés sur de nombreux sites en 2023, pour répondre à la forte demande du secteur. Néanmoins, l'activité peut parfois être affectée par des problèmes techniques ou des difficultés d'approvisionnement. Les prises de commandes se contractent légèrement mais les carnets restent satisfaisants.

Aéronautique et spatial



54%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

Autres produits industriels



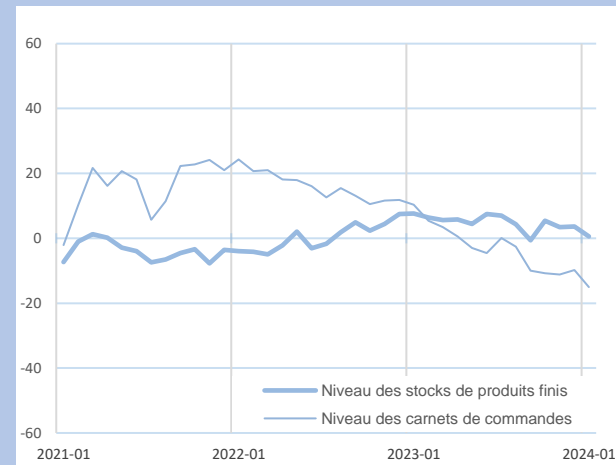
Les API réduisent leur rythme de progression en janvier avec des évolutions différenciées selon les filières et les marchés de destination. Le bois-papier-carton renoue avec une évolution plus favorable de son activité sans toutefois retrouver ses niveaux de l'an passé. Les fabrications de matériaux et de structures métalliques, corrélées au secteur du bâtiment, apparaissent moins dynamiques. Dans l'ensemble, les prix des matières premières refluent légèrement, excepté dans la chimie, et la pression concurrentielle pèse sur les revalorisations tarifaires.

Un léger repli d'activité est anticipé.

Autres produits industriels

Les entrées d'ordres s'essouffent, principalement sur le marché intérieur, l'export résistant mieux. Seule la filière papetière enregistre une progression de la demande. Dans ce contexte les carnets de commandes perdent encore en consistance, et sont jugés dégradés, particulièrement dans le travail du bois et la chimie. Les stocks de produits finis apparaissent en adéquation des besoins de la période.

Les chefs d'entreprise évoquent une moindre visibilité



Les prévisions sont prudentes.

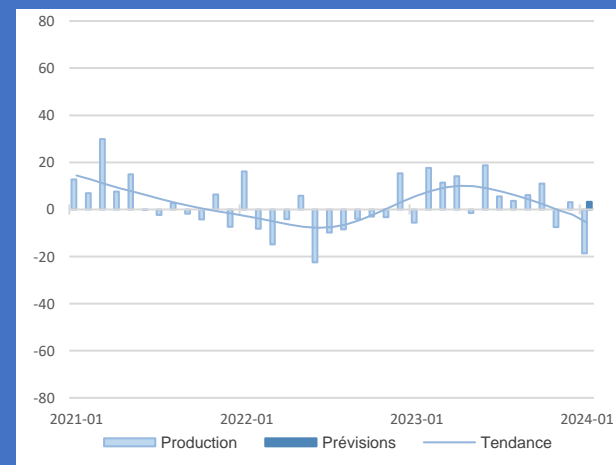
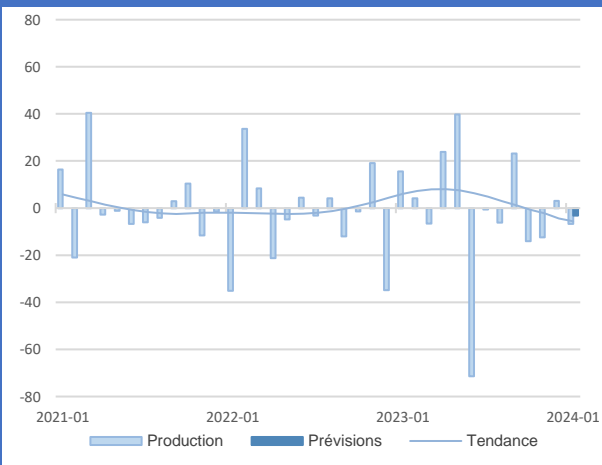
Comme anticipé, l'industrie chimique régionale enregistre un repli de son activité. La demande ne parvient pas à gagner en dynamisme, sur le marché intérieur comme à l'export. Dans ce contexte, les carnets de commandes, déjà bas, perdent encore en consistance. Les prix des matières premières demeurent haussiers face à des prix de sortie qui évoluent peu sous la pression concurrentielle. Les tensions de trésorerie s'accroissent.

Industrie chimique

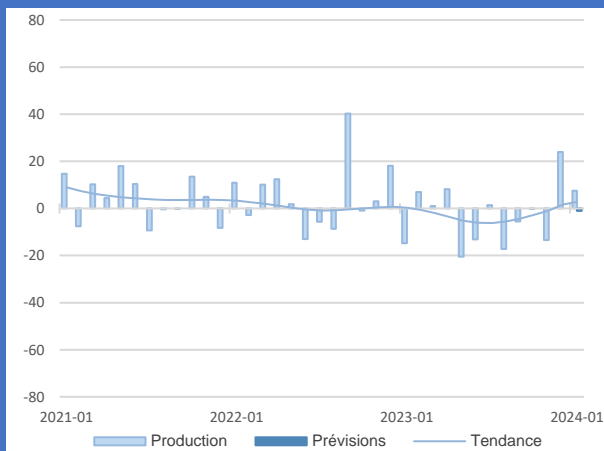
Une légère progression d'activité est anticipée.

Sous l'effet d'une demande en repli, la production recule nettement sur la période, en lien avec le ralentissement des marchés du bâtiment. En conséquence, la concurrence s'intensifie et les négociations sur les prix de vente s'avèrent tendues. Dans le même temps, les coûts des intrants refluent. Les carnets de commandes manquent de consistance et la visibilité se réduit. Les stocks de produits finis apparaissent en deçà des besoins de la période et nécessitent d'être renforcés.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton



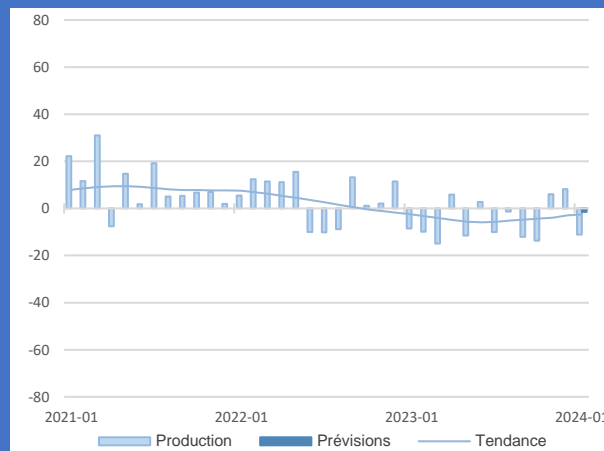
Travail du bois



Le redressement de l'activité se poursuit mais à des niveaux de production toujours très inférieurs à ceux de 2023. Le marché de la palette reste atone, comme celui des pellets, en lien avec les conditions météo clémentes. Les débouchés à l'export apparaissent plus animés sans toutefois compenser le nouveau repli de la demande intérieure : les carnets de commandes demeurent très insuffisants. Les prix des matières premières, pourtant en baisse, restent encore à des niveaux jugés élevés et les tensions de trésorerie persistent.

Un tassement de l'activité est anticipé.

Métallurgie

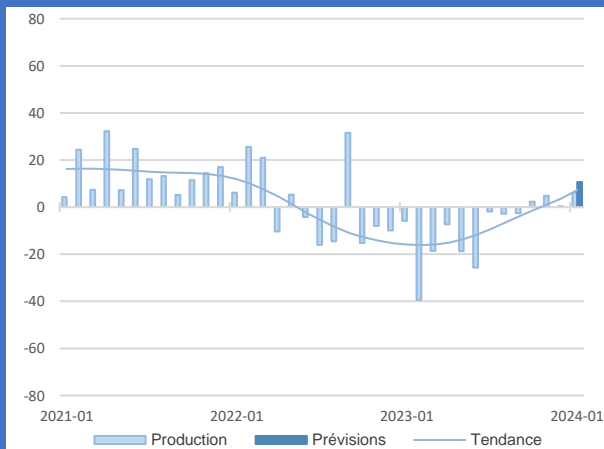


Après un bimestre favorablement orienté, la production se contracte en janvier. Si la reprise d'activité de l'aéronautique bénéficie à l'ensemble de la *supply chain*, les constructions métalliques à destination du bâtiment souffrent du ralentissement de ce secteur. Les chefs d'entreprise évoquent un tassement des entrées d'ordres, notamment à l'export. En conséquence, les carnets de commandes perdent en consistance. Les prix des matières premières comme ceux de sortie évoluent peu.

La production au mieux se maintiendrait.



En février, la production s'intensifierait.



L'industrie papetière renoue avec une meilleure orientation de son activité et l'outil productif est donc davantage sollicité. Les entrées d'ordres progressent de nouveau sur le marché intérieur comme à l'export. Si les carnets de commandes gagnent en consistance, les chefs d'entreprise jugent encore insuffisants. Les coûts des intrants, comme les prix de vente, restent sur une tendance baissière et les trésoreries demeurent tendues.

Papier Carton

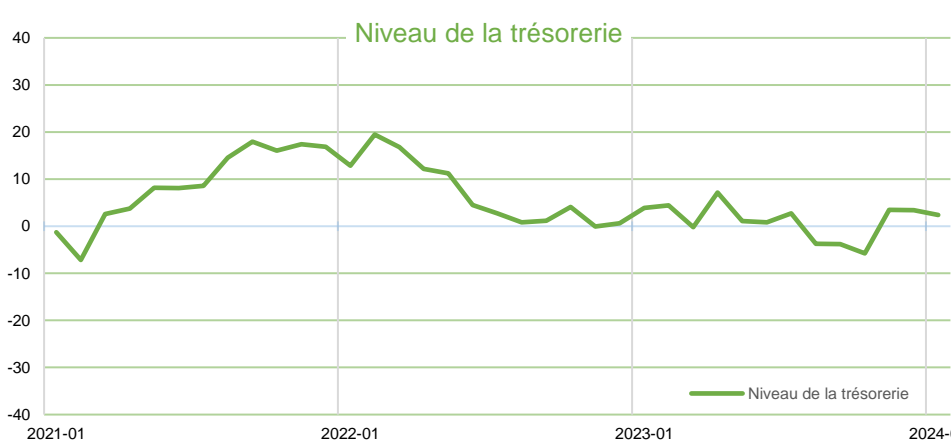
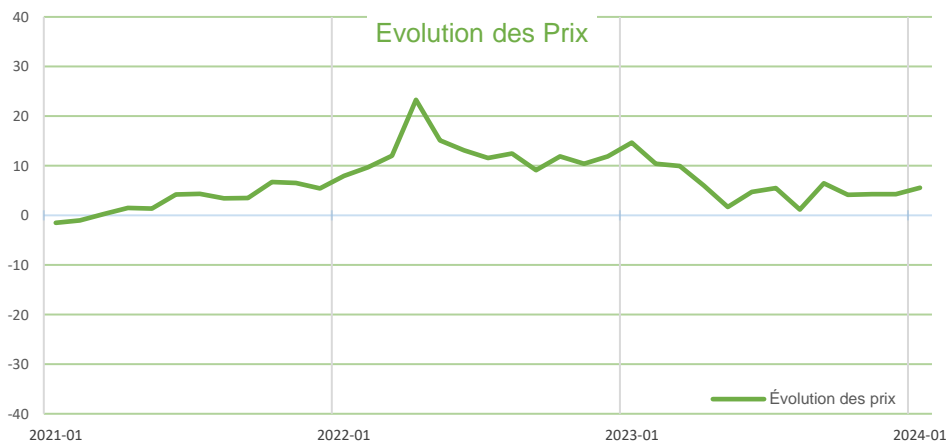
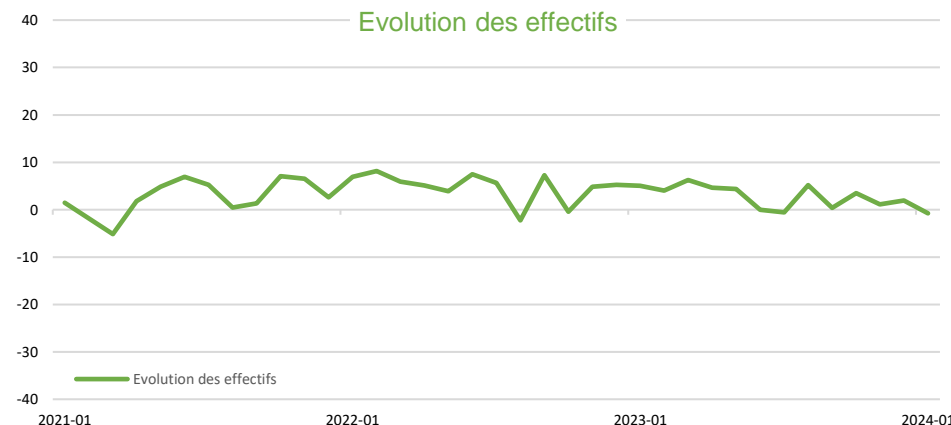
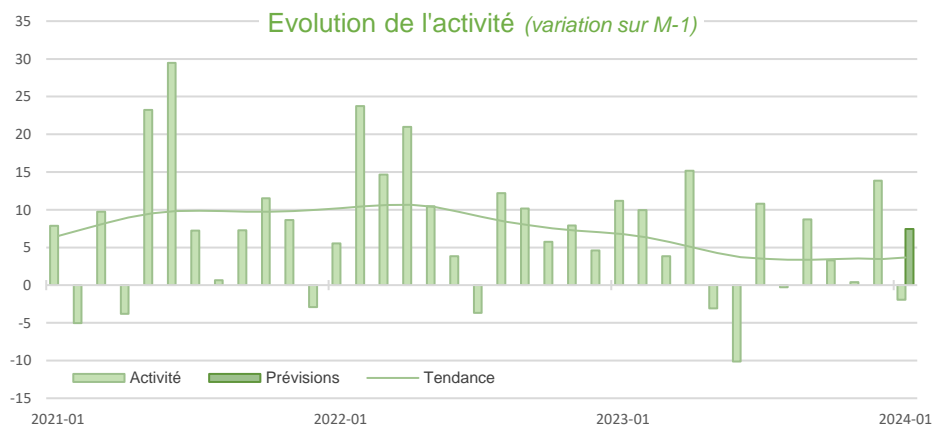


Synthèse des services marchands

Les prestations pâtissent des mouvements sociaux en janvier, particulièrement dans les transports routiers de marchandises, la réparation automobile et l'hébergement. La restauration subit également un repli d'activité induit par une clientèle qui a privilégié le télétravail pendant les blocages routiers. L'intérim affiche pour sa part un timide rebond avec des volumes de missions qui restent faibles.

Les revalorisations des prestations se poursuivent, mais les tensions sur les trésoreries persistent pour certains segments.

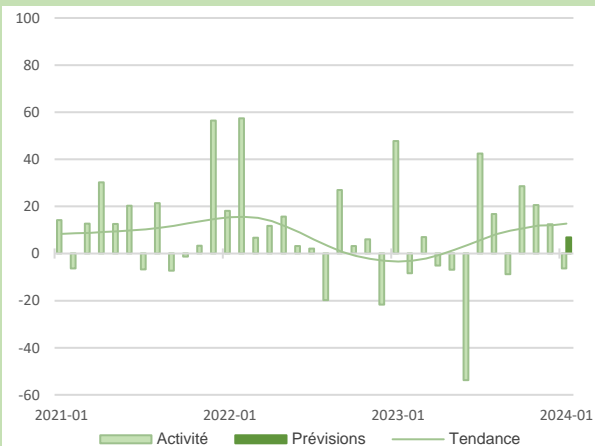
Les perspectives apparaissent dans l'ensemble plus favorables pour le mois prochain.



SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

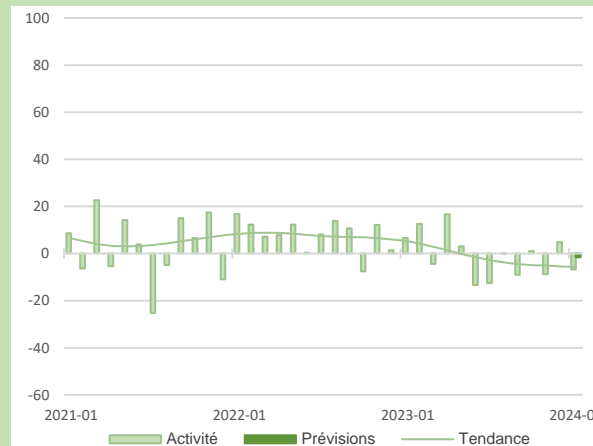
Activités informatiques et services d'information



Après trois mois successifs de forte activité, un léger repli apparaît dans l'ensemble en janvier. Dans le détail, l'émergence de l'IA se révèle cependant porteuse de projets pour la programmation informatique, et la sécurisation des données alimentent les prestataires de conseils et d'hébergement. Les difficultés de recrutement restent prégnantes pour ce secteur très concurrentiel. Des hausses de prix s'effectuent mais les délais de paiement des clients pénalisent les trésoreries.

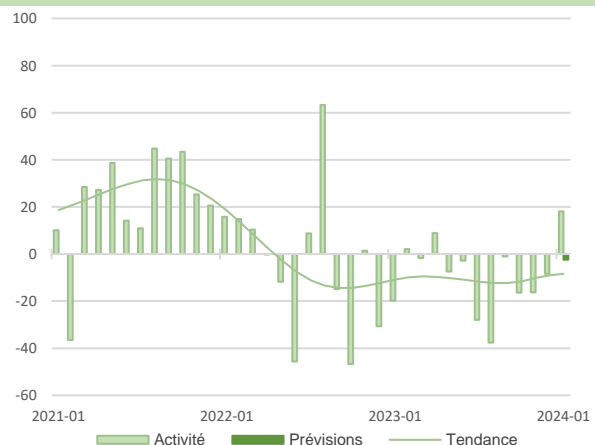
L'activité devrait repartir à la hausse en février.

Transports et entreposage



Ralentie depuis plusieurs mois, l'activité s'inscrit de nouveau en repli. L'épisode neigeux du début de mois conjugué aux blocages de routes liés au mouvement agricole fin janvier ont perturbé l'activité. L'allongement du temps de conduite et les surcoûts d'exploitation induits pèsent sur les marges et les hausses de tarifs pratiquées ne limitent que partiellement les tensions de trésoreries. La demande se redresserait légèrement dans les prochaines semaines.

L'activité au mieux se maintiendrait.



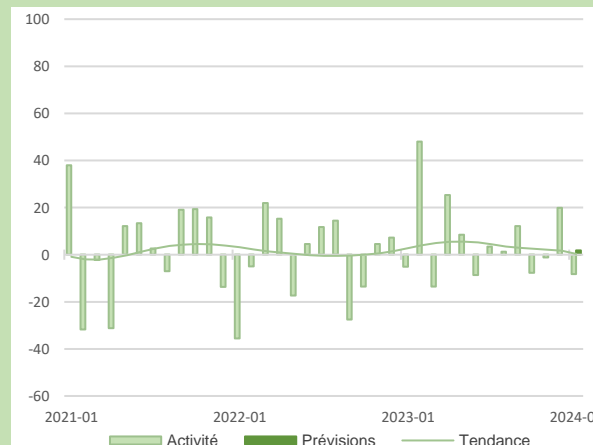
Le rebond d'activité de janvier ne serait pas durable.

Après de nombreux mois de contractions successives d'activité le recours à l'intérim se révèle plus actif en janvier. La demande apparaît principalement portée par l'aéronautique alors que la baisse se poursuit pour le bâtiment, l'agro-alimentaire ou encore les transports. Les entreprises privilégient les contrats de courte durée et les difficultés de recrutement sur des profils expérimentés perdurent. La situation de trésorerie se dégrade légèrement notamment en raison d'une hausse des délais de paiement.

Activités des agences de travail temporaire

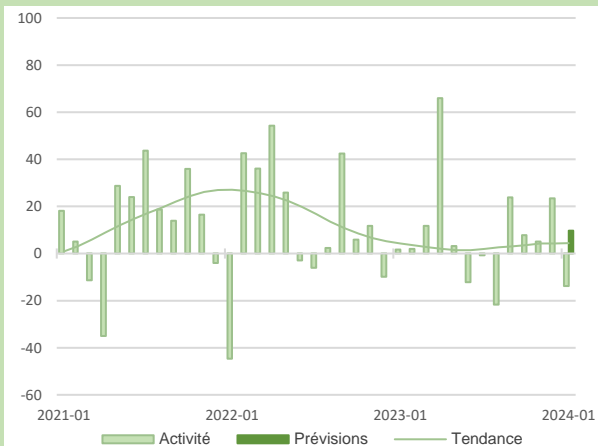
L'activité évoluerait légèrement en février.

L'activité se contracte. Le dépannage, précédemment bien orienté, subit les blocages des agriculteurs et les retards de livraison de pièces induits. Les tarifs des prestations évoluent peu et les trésoreries sont à l'équilibre.



Réparation automobile

Hébergement



Attendues en hausse, l'activité comme la demande se sont repliées en janvier. Les blocages des agriculteurs en fin de période ont parfois entraîné des annulations de réservations ou de séminaires d'une clientèle essentiellement professionnelle. Le taux d'occupation ressort en deçà de celui de l'an passé avec un effectif qui ne parvient pas à se stabiliser. Les tarifs se consolident, les trésoreries sont à l'équilibre.

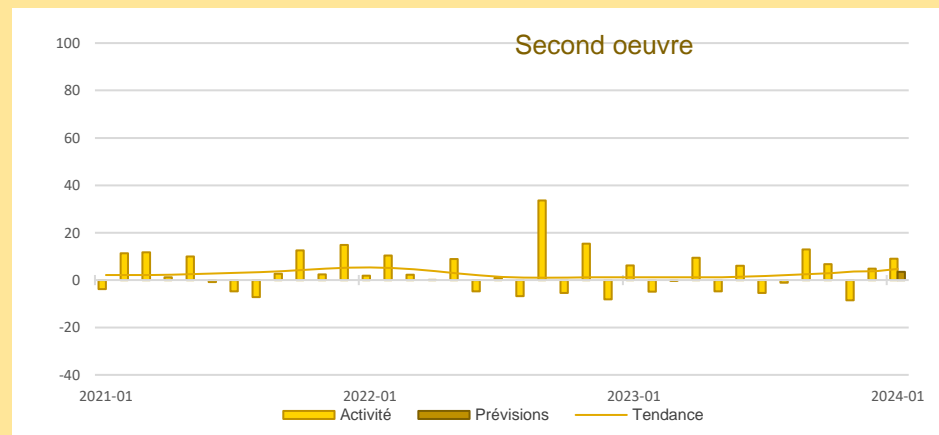
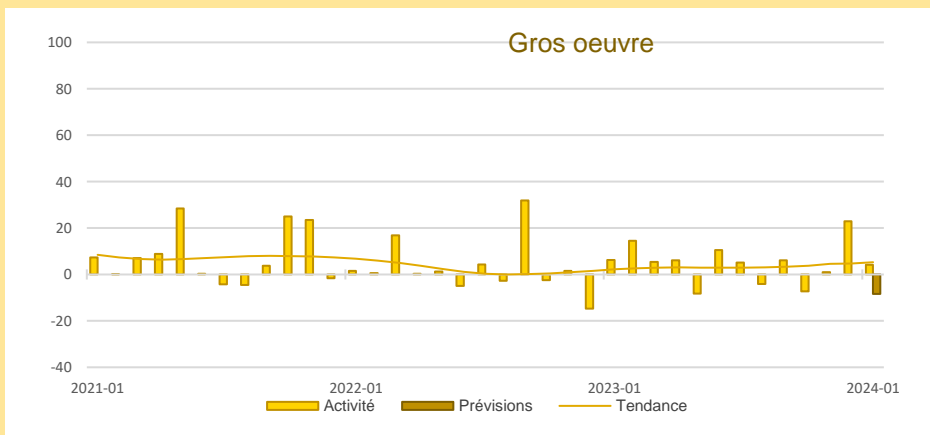
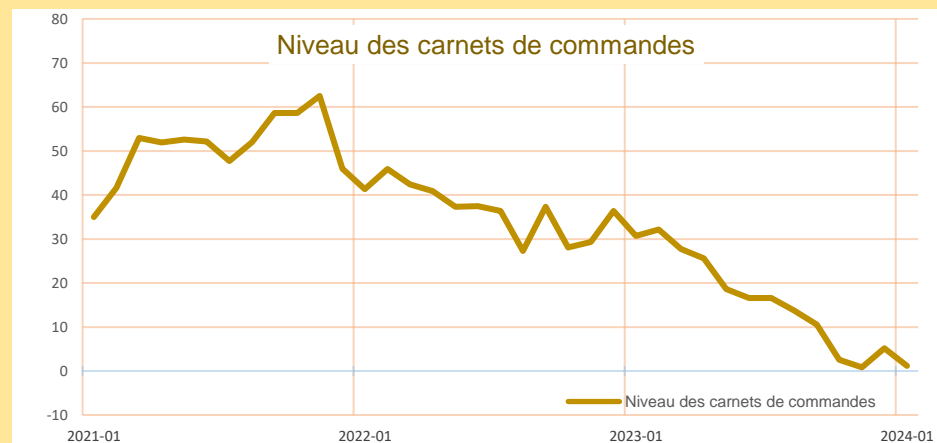
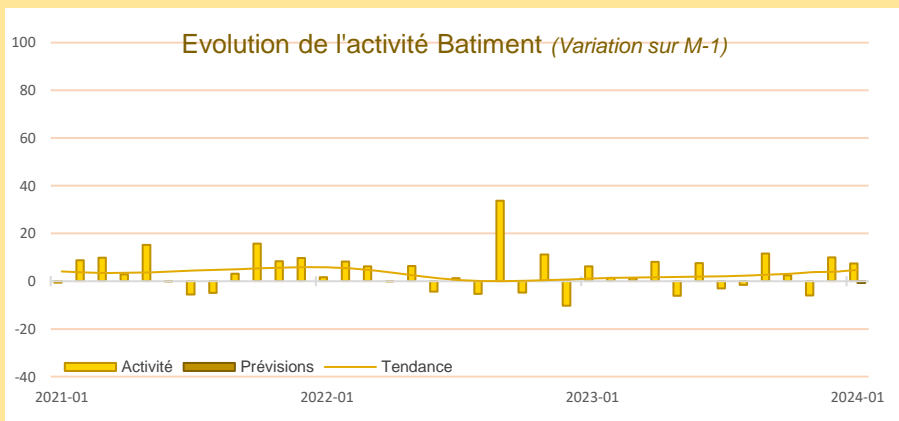
Un redressement de l'activité est anticipé.





Synthèse du secteur Bâtiment

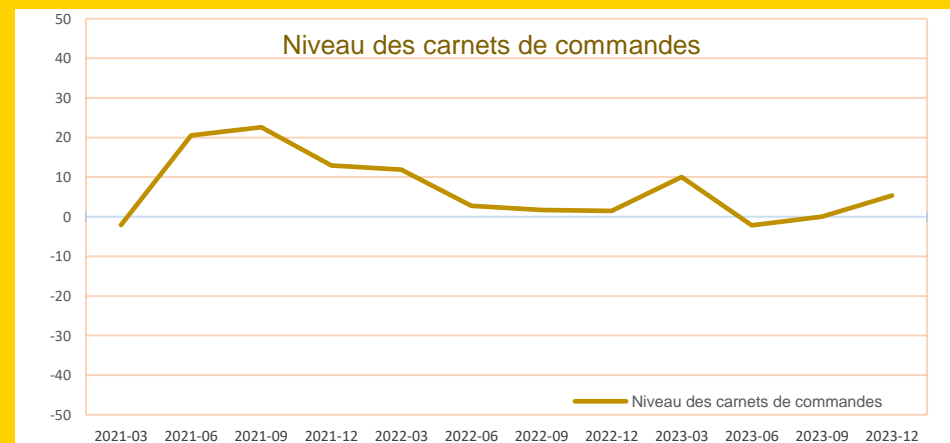
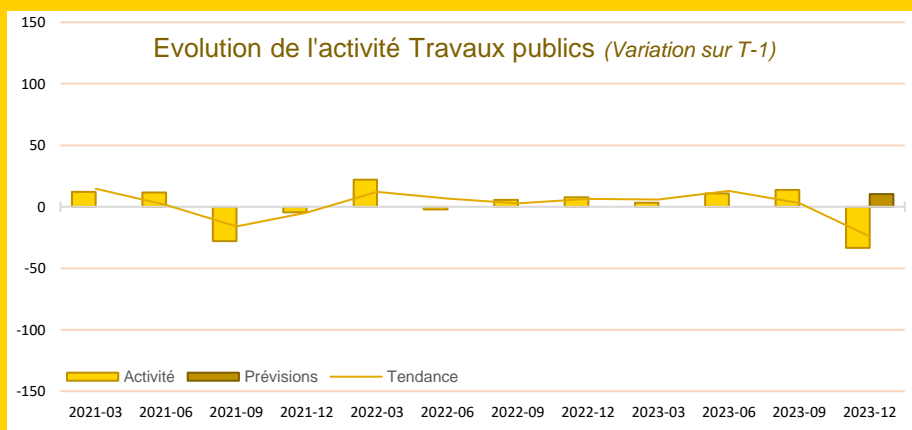
Globalement l'activité progresse de nouveau en janvier en dépit de carnets qui restent à des niveaux très bas. Un changement de tendance, qui reste à confirmer, semblerait toutefois s'opérer sur le segment des maisons individuelles pour lequel un frémissement de la demande est constaté. Par ailleurs, l'accroissement des appels d'offres pour la rénovation des bâtiments publics devrait contribuer à une accélération des commandes. Les prix des matériaux poursuivent leur baisse. Pour autant, les tensions sur les devis s'accroissent, conséquence d'une concurrence plus vive notamment sur le segment de la rénovation. L'activité se renforcerait dans le second œuvre et se contracterait dans le gros œuvre en février.





Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Au cours du dernier trimestre 2023, l'activité des chantiers de travaux publics recule, freinée par des conditions météorologiques défavorables et des difficultés de recrutement persistantes. Pour autant les carnets de commandes s'étoffent, soutenus par les marchés publics et la demande du secteur industriel. Une hausse des prix des devis est attendue afin de répercuter partiellement les revalorisations de salaires négociées et la suppression de l'avantage fiscal sur le gazole non routier. Pour le prochain trimestre, l'activité devrait s'inscrire en hausse, notamment du fait des reports du trimestre précédent.



CONSTRUCTION

CONSTRUCTION





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

 **05.56.00.14.10**

 Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Jacky PHILLIPS, Chef du département des Entreprises et
des Activités économiques régionales

Directrice de la publication

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.